

Le dragon de fer

Claire ST-ONGE

Pour la trentième fois depuis le matin, Wuyi poussa péniblement sa brouette chargée de pierres jusqu'en haut de la butte et en déversa le contenu dans le fossé qui longeait la voie ferrée en construction. Il s'arrêta un instant pour resserrer les bandelettes de tissu qu'il avait nouées autour de ses mains endolories. Autour de lui, des dizaines d'autres ouvriers chinois s'affairaient à extraire de la montagne les tonnes de roc qu'on avait fait exploser la veille.

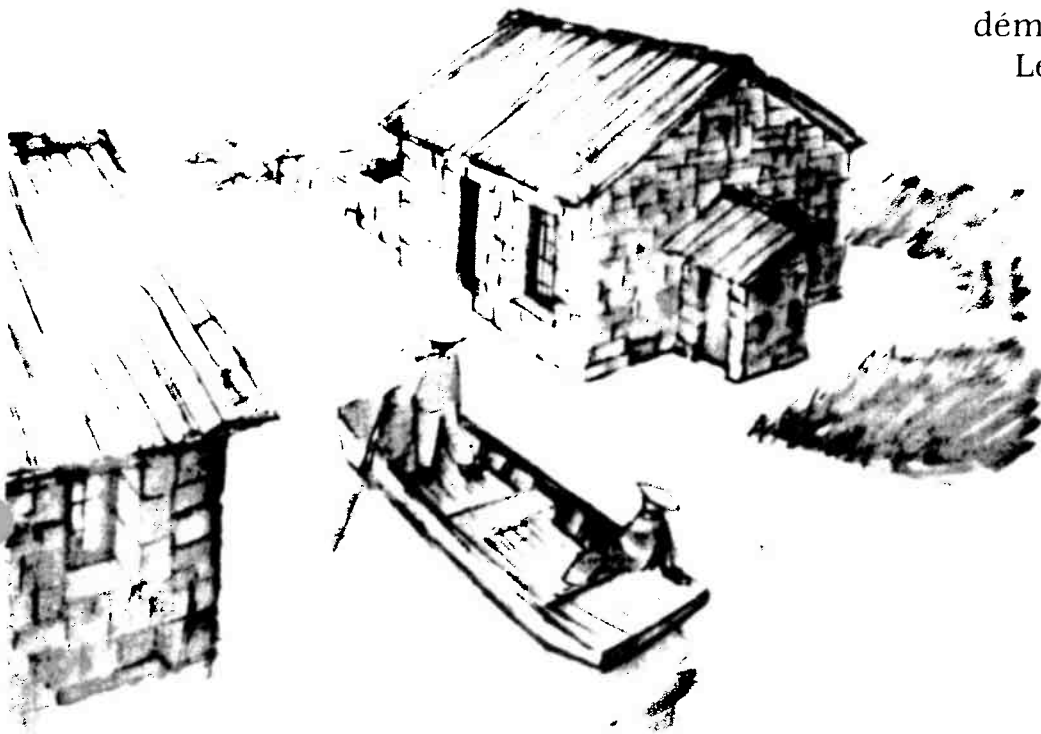


Avec leurs vêtements de toile grise couverts de boue, ils ressemblaient à s'y méprendre à des forçats, à cette différence que les Chinois qui travaillaient ici avaient droit au maigre salaire que leur donnait la compagnie qui les avait embauchés : un dollar par jour, soit la moitié de ce que touchaient les Blancs. Mais malgré l'injustice qu'il subissait, le travail harassant et la difficulté de vivre si loin des siens, Wuyi s'était entêté et il était resté afin de gagner un peu d'argent pour sa famille avant de rentrer chez lui. « Demain, se répétait Wuyi. Demain, je quitterai enfin ce lieu maudit. »

S'en retournant vers le tunnel pour y prendre un autre chargement, il songeait aux circonstances de son départ pour le Canada, quinze mois plus tôt.

L'année du dragon approchait et tout le monde attendait ardemment ses effets bénéfiques. Car partout au pays, et davantage encore dans le sud, l'année 1879 avait été marquée par une succession de catastrophes qui avaient laissé la population démunie et affamée.

Le petit village de Yangshuo, où était né Wuyi, n'y avait pas échappé, la plus récente inondation ayant détruit la récolte de riz sur laquelle comptaient tous les villageois pour éloigner la famine.



C'était au lendemain de ce terrible coup du sort que Wuyi avait entendu parler pour la première fois du dragon de fer.



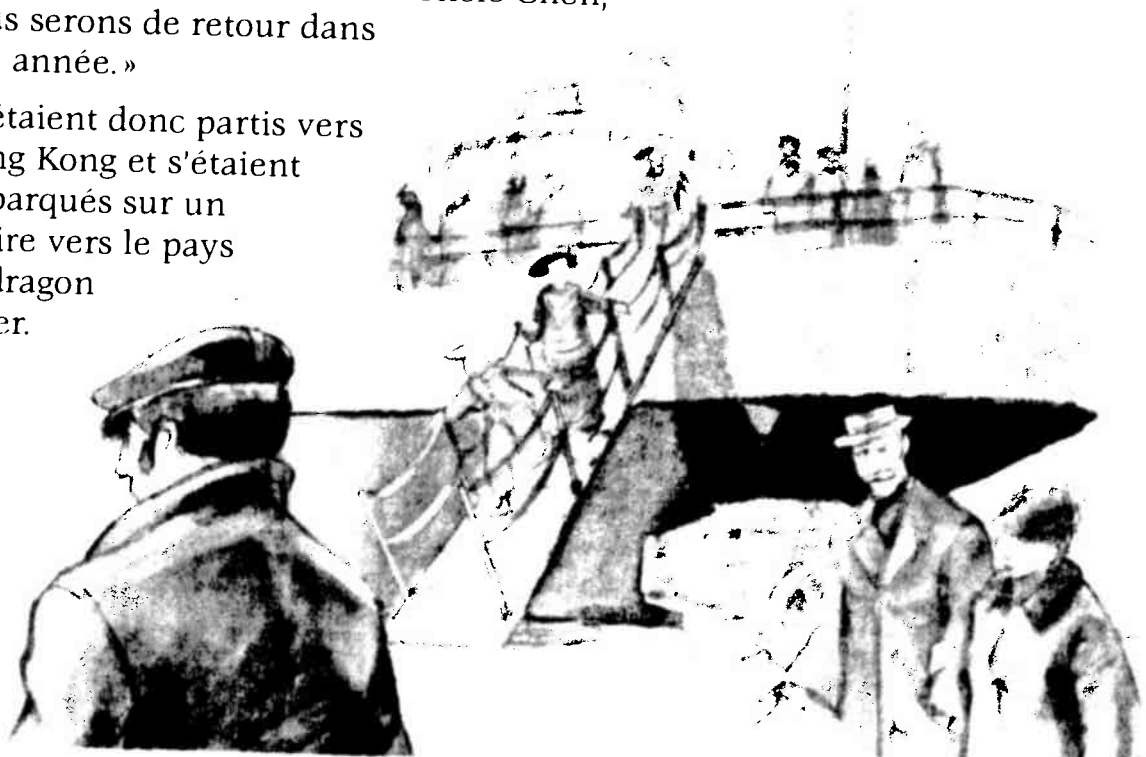
Son père et son oncle Chen étaient au courant que de plus en plus de compatriotes partaient travailler à l'étranger dans l'espoir d'offrir une vie meilleure à leurs familles. Ils avaient appris que, dans le nord de l'Amérique, dans un pays appelé Canada,

on construisait un chemin pour faire passer un dragon de fer que rien ne devait arrêter — pas même les montagnes, pourtant si puissantes et si hautes que le ciel venait souvent s'y poser. Wuyi, qui n'avait jamais vu, de sa jeune vie, quoi que ce soit qui ressemblât à une machine, avait alors imaginé un fabuleux dragon de métal bleu transportant voyageurs et marchandises d'un bout à l'autre de ce pays qui semblait enchanté.

Dans les jours qui suivirent, Wuyi s'était efforcé de convaincre son père de le laisser accompagner oncle Chen, qui avait décidé d'aller tenter sa chance au Canada. Zhou Wang n'était pas très favorable à l'idée de laisser partir son fils aîné, car Wuyi était un bon paysan qui ne ménageait pas sa peine dans la rizière.

« Tout ira bien, l'avait rassuré oncle Chen, nous serons de retour dans une année. »

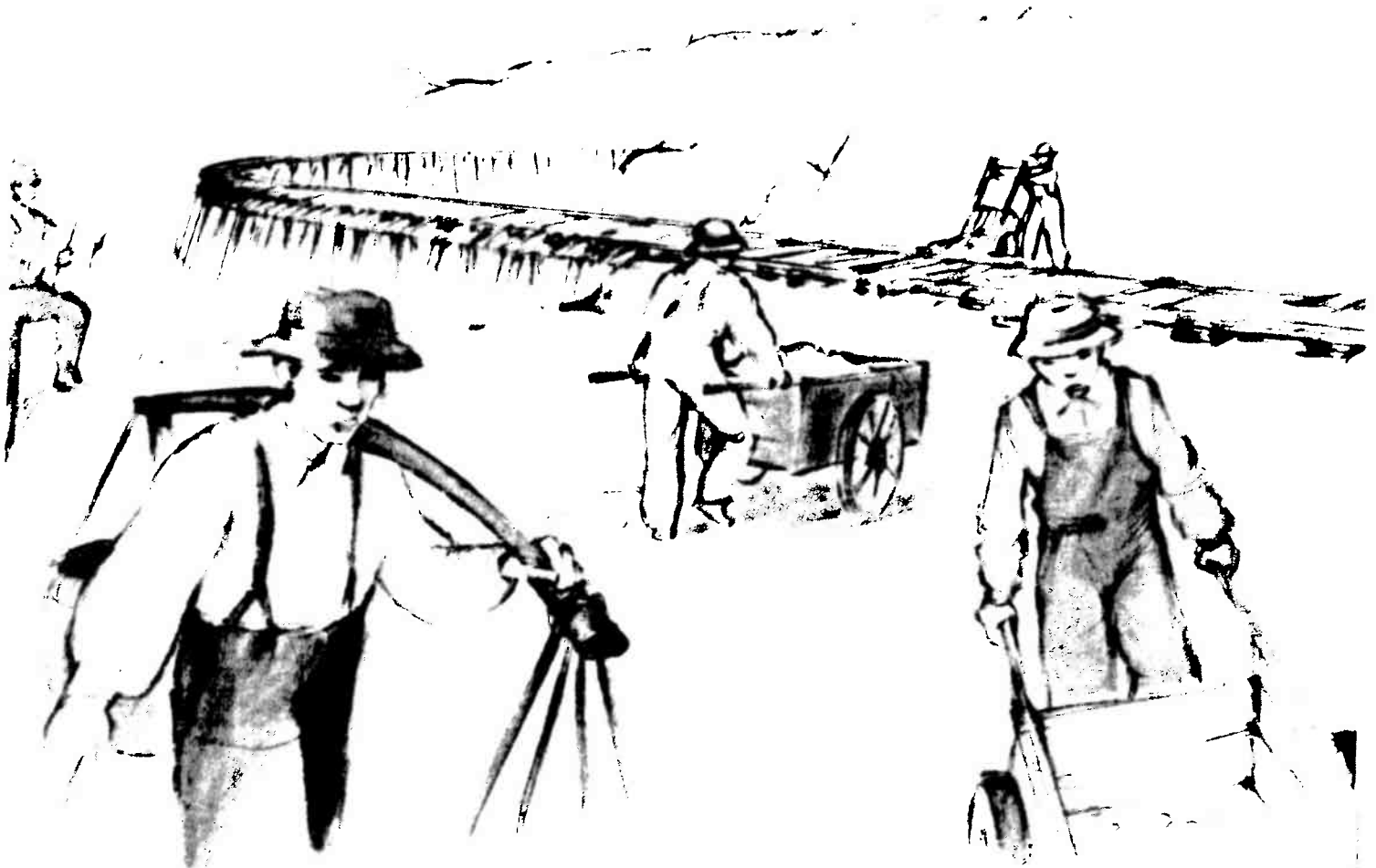
Ils étaient donc partis vers Hong Kong et s'étaient embarqués sur un navire vers le pays du dragon de fer.



Une fois rendus à Vancouver, ils avaient suivi un groupe de compatriotes avec qui ils avaient fraternisé pendant le voyage et n'avaient pas tardé à se faire embaucher sur l'immense chantier de la compagnie ferroviaire. Mais voilà que, quelques jours à peine après leur arrivée dans ce pays peuplé de montagnes et de rivières, Wuyi et son oncle commençaient déjà à regretter les rizières dévastées de Yangshuo, car le sort qui était réservé ici aux travailleurs chinois n'avait rien d'enviable. Considérés comme une main-d'œuvre de second ordre, ils étaient chargés des tâches les plus difficiles et les plus dangereuses.

Des hommes qui travaillaient sur le chantier depuis quelque temps déjà leur racontèrent qu'ils voyaient mourir des compatriotes presque chaque jour : des ponts en construction s'effondraient, entraînant les ouvriers qui s'y affairaient dans les eaux profondes et tumultueuses, et on ne comptait plus les accidents causés par la manipulation des explosifs dont on se servait pour creuser les tunnels dans les montagnes.

Ceux qui avaient la chance d'échapper à toutes ces catastrophes devaient encore, une fois leur journée de dur labeur terminée, parcourir à pied les kilomètres qui les séparaient de leur campement de fortune. Ils rentraient fourbus, exténués, souvent blessés ; d'autres tombaient malades à cause du froid, souvent cinglant la nuit, ou souffraient du scorbut parce qu'ils étaient mal nourris.



Ainsi donc le fabuleux dragon de fer imaginé par Wuyi n'était en réalité qu'un démon impitoyable qui se nourrissait de la sueur et du sang des ouvriers. Pourtant, ni Wuyi, qui n'avait que 15 ans, ni son oncle n'avaient alors songé à retourner chez eux, à Yangshuo. Habités aux durs travaux, ils pouvaient compter sur leurs solides mains de paysans pour résister à ces conditions misérables. À dire vrai, ils n'avaient pas le choix, ayant dépensé le peu qu'ils avaient pour acheter des couvertures et de l'équipement.

Puis il y eut l'accident. Ils travaillaient depuis trois mois à peine lorsque l'oncle Chen périt dans l'effondrement d'un tunnel. Wuyi s'était retrouvé seul au bout du monde, désespéré et triste comme les pierres. Seul le désir qu'il avait d'aider sa famille lui avait permis de tenir bon pendant ces jours et ces mois qui n'en finissaient plus. « Demain, se répéta Wuyi. Demain... »

Le tintement de la cloche annonça la fin de la journée de travail. Lentement, les ouvriers chinois déposèrent pioches et pelles avant de se regrouper pour reprendre la route de leur campement, tandis que les Blancs partaient dans une autre direction. Wuyi retourna une dernière fois sa brouette de l'autre côté de la butte et s'en alla rejoindre Lee, un compagnon de son âge avec qui il s'était lié après la mort de l'oncle Chen.

« Alors ? questionna Lee. C'est bien vrai ?
Te voici enfin libre ? »

Pour la première fois depuis très longtemps,
Wuyi parvint à esquisser un sourire.

« Oui. Le dragon de fer n'a pas réussi à avoir
ma peau. Et dans quelques semaines,
je serai de retour chez moi,
à Yangshuo. »

